

Acte 1

Scène 1

Au centre de la scène, une femme est assise sur un banc à un arrêt de bus. D'autres attendent autour d'elle.

LA FEMME : Attendez-moi ! Il ne m'a pas attendu. Le bus, je veux dire. Pourtant je n'étais pas en retard. J'ai regardé ma montre, je n'étais pas en retard, j'étais pile à l'heure. – *Regarde sa montre, regarde son téléphone, regarde l'heure affiché à l'arrêt.* – 7h47, 7h47, 7h47. J'ai regardé ma montre et je n'étais pas en retard. Non ! Il était 7h39. L'horaire du bus est à 7h40, je suis arrivé, en courant, j'ai regardé ma montre, il était 7h39, mais le bus était parti. Pfff... Comme par hasard le jour où je ne suis pas en avance, lui décide de l'être ! En avance. En plus je l'ai vu, je suis sûr qu'il l'a fait exprès ! Oui, je l'ai vu avec son petit sourire satisfait, il a dû se dire « Ah celle-là, elle va s'en mordre les doigts ! Bien fait pour elle, la connasse ! »

L'AUTRE FEMME arrive et s'assoit quelque part.

L'AUTRE FEMME : Excusez-moi.

LA FEMME la remarque à peine.

LA FEMME : Hm. Où en étais-je ? Ah oui, le bus. Il l'a fait exprès je vous dis ! Je l'imagine très bien...

L'AUTRE FEMME : « Hé hé, encore une connasse qui va arriver en retard à son boulot ! Ah ce que ça fait du bien de pourrir la vie de vulgaires inconnus ! Oh ce que j'aime ça ! Si vous saviez comme c'est bon de faire le mal, vous ne seriez pas si prompt à me juger ! Allez-y, essayez ! Essayez, je vous dis ! Allez emmerder votre voisin ! Je vous assure, emmerder les autres...

LA FEMME : ...c'est le rêve... – *Un silence s'installe avant que LA FEMME ne reprenne, déterminée.* – Hors de question que j'arrive en retard. Plutôt crever. Oui, plutôt crever ! – *Elle se lève.* – Mais oui, c'est ça ! Oui ! Oui, excellente idée ! C'est décidé, je me lance, je crève !

L'AUTRE FEMME : Hm...

LA FEMME : Vous dites ?

L'AUTRE FEMME : Rien. Je vous écoute.

LA FEMME : C'est décidé, je crève.

LA FEMME joue sa mort, tombe au sol, fait la morte. Enfin, la scène entière s'illumine.

LE CURIEUX : Qu'est-ce qu'elle a la dame ?

LE BLAZÉ : – *Indifférent.* – Elle dit qu'elle est morte.

LE CURIEUX : J'en doute. On ne meurt pas comme ça.

LA RIGOLOTE : Ah ? On ne meurt pas comme ça ?

LE CURIEUX : Non. Bien sûr que non. Quand on meurt, ça fait plus quelque chose comme...

LE CURIEUX joue sa vision de la mort avant de se relever.

LE CURIEUX : Voilà.

LA RIGOLOTE : Moui... Je ne suis pas conv...

LE BLAZÉ : Attendez, je vous arrête, vous dites n'importe quoi ! Quand on meurt, voilà ce que ça fait !

LE BLAZÉ imite sa vision de la mort avant de reprendre sa place sans un mot.

LA RIGOLOTE : Heu... Je peux ?

LE CURIEUX : Je vous en prie.

LA RIGOLOTE : Bien. Mort en une prise. Je commence !

LA RIGOLOTE joue sa mort imaginée avant de se relever, très fière.

LE CURIEUX : – *Applaudit.* – Bel effort ! Vous m'avez convaincu. Cette femme n'est pas morte !

LA FEMME relève la tête, offusquée.

LA FEMME : Comment ça je ne suis pas morte ! Je ne vous permets pas ! Et puis d'abord, qu'est-ce que vous y connaissez, vous, à la mort ?

LE CURIEUX : Et bien...

LA FEMME : C'est ce que je dis, vous n'y connaissez rien !

LA RIGOLOTE : En voilà une drôle de morte.

LE BLAZÉ : Bon, ça suffit. Vous l'aurez voulu, j'appelle ma femme.

LE CURIEUX : Votre femme ? Pourquoi ? Elle est morte ?

LE BLAZÉ : Non, elle est inspectrice. – *Compose le numéro.* –

LE CURIEUX : Commissaire ?

LE BLAZÉ : Tout à fait. – *A le téléphone à l'oreille.* –

LE CURIEUX : De police !

LE BLAZÉ : Des finances.

LA RIGOLOTE : Ça, c'est amusant.

LE CURIEUX : Mais ça n'a rien à voir ! Je ne vois pas ce qu'elle pourra nous apporter !

LE BLAZÉ : Vous oubliez que c'est ma femme.

LE CURIEUX : Et ?

LE BLAZÉ : Ça me semble évident.

LA RIGOLOTE : Moi aussi.

LE CURIEUX : Et bien, moi, je ne comprends pas. Expliquez-moi, je veux savoir !

LE BLAZÉ s'éloigne pour parler avec sa femme au téléphone.

LA RIGOLOTE : Voyons, c'est évident. Quoi qu'elle dise, la femme de ce monsieur aura raison.

LE CURIEUX : Par quel miracle ?!

LE BLAZÉ : Par quel miracle, demande-t-il !

LA RIGOLOTE : Allons, tout le monde sait ça. Quand une femme se marie, elle devient aussitôt savante.

LE CURIEUX : Comment ça ?

LA RIGOLOTE : Oh, vous, vous êtes exaspérant. Tout le monde sait qu'une femme a toujours raison ! Et une femme mariée deux fois plus ! C'est une loi de la Nature universelle. Tout le monde sait ça !

LE CURIEUX : Et bien je ne le savais pas ! Mais maintenant je le sais. Mais...

LE BLAZÉ : Voilà ! Ma femme arrive dans une minute.

LE CURIEUX : Bien.

LA RIGOLOTE : Bien.

LA FEMME : Bien.

Silence.